**Zeitschrift:** Générations : aînés

Herausgeber: Société coopérative générations

**Band:** 36 (2006)

Heft: 4

Buchbesprechung: Livres : hommage et vagabondage

**Autor:** Prélaz, Catherine

## Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

# Culture

# LIVRES

# Hommage et vagabondage

Il y a huit ans, Nicolas Bouvier nous guittait, laissant en suspens des projets, des rêves, des écrits. L'écrivain-voyageur travaillait alors sur des textes consacrés à l'un de ses illustres prédécesseurs. Charles-Albert Cingria, disparu il y a un demi-siècle.



Nicolas Bouvier, écrivain-bourlingueur.

I ils se sont à peine croisés, les deux artistes auront sans se connaître partagé les mêmes passions: celles des mots et de leurs pérégrinations de bourlingueurs curieux du monde. Lorsque Bouvier entreprit ce projet d'écriture, il était bien conscient que d'autres avant lui avaient rendu de talentueux hommages à Cingria. Mais comme «l'envie persiste», il tentera de le faire «peut-être avec un autre coloris». Car écrire, c'est toujours redire. «Tout ayant été dit, fait, tracé, psalmodié ou modulé cent fois, toute personne qui s'avise de fabriquer quelque chose se couvre aussitôt – et peut-être à son insu - de dettes. J'en suis couvert et i'en suis heureux. La

phrase la plus stupide que j'ai entendu à chacun de mes retours en Suisse – le plus souvent dans les transports publics un jour de météo chagrine – est: moi, je n'ai rien dû à personne. Quel désastre, et quel désert aussi sur le visage de ceux qui tiennent ces propos! Les dettes sont salubres et constituent une chaîne amicale entre les morts et les vivants. Je parle ici des dettes intellectuelles et spirituelles. Il n'en faut jamais rougir.»

Lire Nicolas Bouvier parlant d'un autre, c'est prendre la mesure de son humilité, de son admiration

pour celui qu'il considère comme plus grand que lui. C'est bien sûr mieux découvrir Cingria, ce nomade prônant la simplicité vagabonde par sa «présence aux grandes choses comme aux toutes petites». Comme l'écrit Bouvier, «il serait tout à fait vain de faire une distinction entre grands et petits voyages et d'opposer les paquebots brésiliens de Cendrars au modeste vélo de Cingria».

Des façons de voyager, des styles d'écriture se rencontrent dans ces pages sauvées du néant. Nicolas Bouvier avait pour habitude de ciseler ses textes jusqu'au mot le plus juste. Chez lui, le dépouillement engendre la poésie. Dans ces textes dont certains demeurent

inachevés, c'est une œuvre en chantier qui nous est donnée à lire, à découvrir. C'est le cheminement d'un écrivain que l'on partage tout au long des pages.

Lorsque la plume de Nicolas Bouvier se tait, celle de Charles-Albert Cingria prend à son tour la parole, dans une ébauche d'anthologie. Celle-ci se compose de quelques textes de Cingria que relisait Bouvier pour s'imprégner de son sujet... et pour le pur plaisir de lire et relire une prose qu'il aimait particulièrement. Aux mots de Cingria se mêlent alors quelques commentaires de son lecteur très attentif.

Alors que Bouvier luttait avec un corps qui ne lui obéissait plus,

NICOLAS BOUVIER CHARLES-ALBERT CINGRIA EN ROUE LIBRE

quelques phrases éclatantes de Cingria, sans doute, auront illuminé son ultime combat... celleci par exemple: «Etonnez-vous de ce soleil avant d'en réclamer un autre.»

#### Catherine Prélaz

>>> Charles-Albert Cingria en Roue libre, Nicolas Bouvier, aux Editions Zoé. Les œuvres complètes de Cingria sont parues à L'Age d'Homme. A lire notamment, dans la collection Poche Suisse, deux anthologies: La Fourmi rouge et Autres Textes; Florides helvètes et Autres Textes.

# LE PROGRAMME DU SALON EN BREF

La grande exposition est consacrée à «Chagall et la femme». Cette année l'hôte d'honneur est l'Algérie et l'hôte régional: la Franche-Comté. Plusieurs expositions spéciales sont organisées: cent ans de la naissance de Robert Hainard, cent ans de nature à Genève; Ramuz cinéma; Swiss Press Photo 2005; Force d'écriture: les lauréats du Prix Dentan saisis par l'objectif de la photographe Nicole Chuard; Suisse romande: terre du livre: Liberté, Freiheit, Libertà ou encore la BD, une histoire

belge. A ne pas manguer les rendez-vous habituels: Chasse au trésor, Action Don du livre, Le Village alternatif, la scène du Petit Littéraire, etc. En parallèle se tiennent le Salon de la musique, Europ'Art et le Salon de l'étudiant, sans oublier le 3<sup>e</sup> Salon africain du livre, de la presse et de la culture.

>>> Horaires: du jeudi 27 avril au lundi 1er mai, tous les jours de 9 h 30 à 19 h. Nocturne le vendredi 28 avril jusqu'à 21 h 30.